« Coronafolie » : stop, les masques jetables sont en train de polluer les mers et les océans !

écrit par Jules Ferry | 10 février 2021

Une nouvelle pollution… par *coronafolie* !

Les masques chirurgicaux sont au centre d'une catastrophe écologique : ceux qui aiment la nature ont **une raison de plus de détester le masque.**

Au secours,Tino ils saccagent notre Méditerranée : » *Dans tous les coins on se croirait au Paradis, Près d'une mer toujours plus bleue, toujours plus belle…* »

Des masques et des gants : les nouveaux déchets des fonds marins

La place des masques est à l'hôpital, pour le personnel soignant. En milieu hospitalier, les déchets font l'objet d'un traitement rigoureux.

Imposés massivement au grand public qui fait n'importe quoi, ils se retrouvent trop souvent dans l'environnement.

On les aperçoit en bordure de la route, dans les parcs et sur les berges de nos plans d'eau. Et ils finissent un jour ou l'autre par atteindre nos océans. Alors que ces déchets étaient quasi inexistants auparavant, ils font dorénavant partie du paysage dans différents écosystèmes. C'est ce qu'a remarqué, entre autres, un plongeur aguerri, Laurent Lombard, fondateur de l'ONG « Opération mer propre », tout au fond de la méditerranée. Cette nouvelle forme de pollution vient évidemment nuire à la vie marine et sous-marine.

Voici les images rapportées par Laurent Lombard, qui a plongé au large de Golfe-Juan, près d'Antibes :

Cette nouvelle pollution par « *coronafolie* », qui vient s'ajouter au problème déjà chronique de la pollution par les plastiques est consternante.

« Chaque fois que je plonge, je ramasse entre cinq et quinze masques jetables, c'est un déchet tout nouveau qu'on ne voyait pas avant la pandémie. Depuis quelque temps, on trouvait enfin moins de sacs plastique dans la mer, et voici qu'arrive cette nouvelle pollution, c'est à désespérer ! » Pour Laurent Lombard, apnéiste et cofondateur de l'association Opération mer propre à Cannes, la pilule a du mal à passer.

Même constat à Marseille. Éric Akopian, fondateur de l'association Clean my Calanques, qui organise des opérations de nettoyage, nous raconte au téléphone ses dernières balades sur le littoral : ***« Ils sont partout***

accrochés aux buissons épineux le long des chemins pour accéder aux Goudes ou aux autres calanques. On est envahis ! **»**

Et ce phénomène s’observe bien évidemment à l’échelle mondiale. Sur les réseaux sociaux circulent ainsi des images chocs de **tortues nageant au milieu de masques chirurgicaux,** d’**oiseaux les pattes prises** dans leurs cordons en Grande-Bretagne, de plongeurs remontant à la surface une pêche « miraculeuse » qui glace le sang à Hongkong.

« Il y aura bientôt plus de masques dans la mer que de méduses », ironise tristement Laurent Lombard.

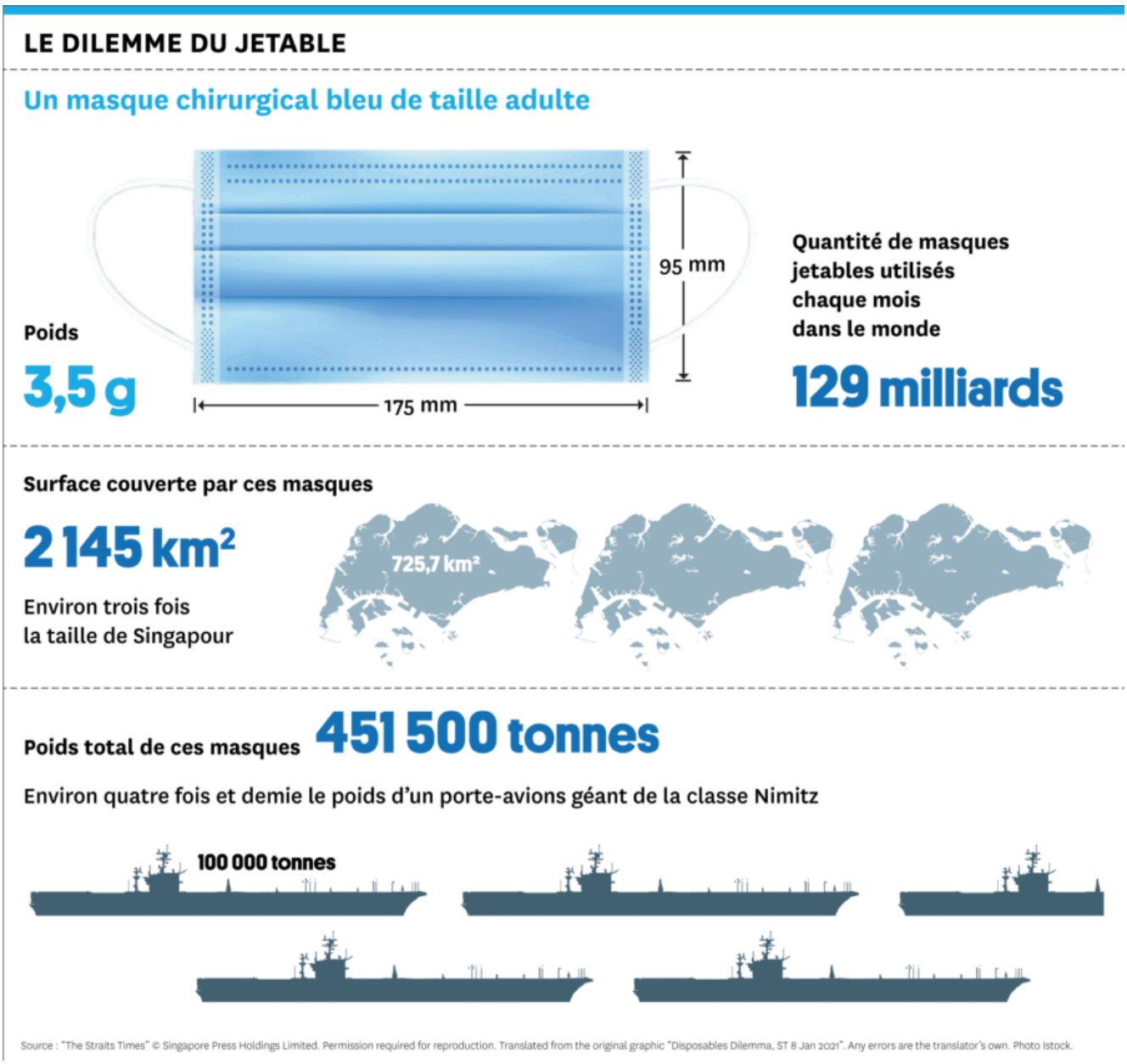
Laurent Lombard, qui a filmé les images sous-marines et les a publiées sur Facebook, déclare : « *ces masques – nous ne les avons pas depuis longtemps et nous allons en avoir des milliards, alors je dis attention, c'est le début d'un nouveau type de pollution* ».

129 milliards de masques par mois

Chaque masque chirurgical mesure 175 mm de longueur et 95 mm de largeur pour une **masse de 3,5 g**. Un seul de ces masques est donc évidemment insignifiant, mais lorsqu'il est question de milliards, cela change grandement la donne. Le 9 janvier 2021, le quotidien singapourien The Strait Times a publié une infographie montrant la catastrophe écologique découlant de cette **utilisation massive de masques** en raison de l'actuelle pandémie de Covid-19. Cette même infographie a été traduite en français puis republiée par le Courrier International.

Dans le monde, les humains utilisent et jettent 129 milliards de masques chirurgicaux par mois, soit 3 millions par minute ! Le poids total est également effrayant : 451 500 tonnes, soit environ 4,5 fois le poids porte-avion géant de type USS Nimitz. Par ailleurs, en plaçant ces masques au sol côte à côte, on obtiendrait une **surface de 2 145 km²**, soit trois fois la superficie de la cité-État de Singapour (725,5 km²).

À Singapour, un quotidien a publié une infographie montrant l'ampleur de ce désastre :



Un désastre écologique de grande ampleur

Face à ce désastre écologique, les défenseurs de l'environnement et les ONG des quatre coins du monde sont de plus en plus inquiets. Rappelons tout de même que la pandémie **n'est pas prête de se terminer.** Ainsi, ces masques à usage unique seront encore utilisés par un grand nombre de personnes durant un certain temps. Par ailleurs, les masques ne sont pas les seuls en cause. En effet, l'humanité utilise et jette également pas moins de **65 millions de gants de protection** chaque mois. Aujourd'hui, ces équipements se retrouvent sur les plages du monde entier. Ce phénomène avait d'ailleurs déjà fait l'objet d'une alerte de la part

de l’ONG Oceans Asia en mars 2020, celle-ci ayant inspecté les plages de Hong Kong (Chine) peu après le début de la pandémie.

En Europe, la Fondation Tara avait mobilisé des chercheurs et des laboratoires au mois de juin 2020. Les militants avaient effectué des prélèvements et retrouvé des masques et des gants sur les berges de sept grands fleuves européens. Or, cette mission avait permis d’évaluer **un risque nouveau** : composés de polypropylène, les masques chirurgicaux subissent une fragmentation rapide. **Cela induit une grave pollution des fleuves et évidemment, des mers et océans.**

https://sciencepost.fr/infographie-des-milliards-de-masques-et-de-gants-dans-la-nature-en-raison-de-la-covid-19/

https://www.bbc.com/news/world-europe-52807526?fbclid=IwAR1YzoCsnPazar1VfkGDmKPM3Gyp-y2855wmL07_VYRPZXvLYMry5oOv3V4

https://www.elle.fr/Societe/Les-enquetes/Les-masques-derniere-pollution-de-nos-mers-3897228